



Stéphanie Chuat habite dans une maison de 1905.



Stéphanie Chuat (à g.) et Véronique Reymond: «C'est au salon que nous visionnons les rushes de nos films.»



Sur la table de cuisine, des dates d'avant-première.

Photos: Sabine Papilloud

Véronique Reymond et Stéphanie Chuat concoctent leurs scripts en cuisine

SIAMOISES Révélations du cinéma suisse, les réalisatrices font un tabac avec leur premier film, «La petite chambre», actuellement en salles. Un titre qui cadre parfaitement avec cette rubrique! Stéphanie Chuat a ouvert les portes de son foyer où elle travaille avec Véronique Reymond.

Anne-Catherine Renaud
anne-catherine.renaud@edipresse.ch

Complices depuis leurs 10 ans, quand elles se rencontrent sur les bancs d'école, ces demoiselles – non pas de Rochefort, mais de Lausanne, où elles ont toujours habité – partagent la même passion pour la scène et la comédie. De spectacles de rue ou sur scène en courts-métrages, Stéphanie Chuat et Véronique Reymond sont devenues comédiennes, auteures et réalisatrices. Avant même d'être exploité au cinéma, leur premier film, «La petite chambre», avait été sélectionné pour représenter la Suisse dans la course à l'Oscar du meilleur film étranger. Ecarté de la compétition américaine, il fait néanmoins un très beau démarrage dans les salles. Et pour cause: ces deux-là ont une plume fine et sensible, un regard d'une justesse bouleversante. Mais dans quel biotope puisent-elles cette profondeur sur les choses de la vie? Ont-elles aussi des petites chambres pleines de secrets et de souvenirs, d'espoirs et de regrets?

Du squat au trois-pièces

Comme elles imaginent, écrivent et tournent leurs films ensemble, on n'a eu aucune peine à les réunir: «C'est chez moi qu'on bosse. Nous concoctons nos scénarios à la cuisine,

autour d'une tasse de thé. On préfère cette pièce car elle est chaleureuse, et puis je peux déplier mes jambes», confie Stéphanie Chuat, 40 ans. «On écrit une à deux heures de suite, puis on s'arrête et on parle de tout et de rien. Ensuite on s'y remet pour deux heures et ainsi de suite. Ensemble, c'est tout! Rendez-vous donc chez «Stéph», dans un quartier des hauts de Lausanne.

C'est une maison au toit de tuile rouge et aux volets bruns sur une façade beige, qui porte coquettement ses 100 ans et abrite le talent helvétique de demain! Le soleil couchant crée des arabesques sur les balcons aux moulures de pierre. Ambiance italienne garantie. Pas d'ascenseur pour monter jusqu'au nid de Stéphanie Chuat. Energique, le regard pétillant, les cheveux auburn rassemblés en chignon, elle ouvre la porte sur un grand trois-pièces au parquet qui crisse. «Avant cet immeuble, j'ai vécu dans un squat de 10 mètres carrés, dans une toute petite chambre. A

cette époque, on écrivait et on visionnait plutôt chez Véronique, mais maintenant c'est ici notre base», explique la maîtresse des lieux. «Même si nous avons chacune notre vie et nos copains, ajoute Véronique Reymond, 39 ans, nous nous voyons cinq jours par semaine pour préparer un second long-métrage et participer à un concours d'écriture de série TV pour la TSR. Stéph'a aussi la machine à relier, la photocopieuse et nos archives. Nous faisons un travail artisanal et le revendiquons!» Grands yeux bleus sous des mèches fauves, «Véro» se cale dans les coussins du canapé grenat du salon: «C'est ici que nous regardons les rushes».

De bric et de broc

Amusant: la grande télévision analogique est recouverte d'un drap rouge quand elle n'est pas en fonction. Comme si, aux trois coups, le rideau allait se lever sur la scène et les protagonistes! «Elle date de 1998. C'est celle de ma grand-mère

dont j'étais très proche», confie Stéphanie. La demoiselle aime les atmosphères feutrées: au-dessus d'une étagère où s'empilent livres, CD et DVD – «Les petites fugues» y côtoient «New York, New York» – un immense foulard rose, orné de corolles, habille le mur. «Il vient d'Afghanistan et a appartenu à des Touaregs.» Dans un coin de la pièce, un vieux piano noir, «pour répéter quand on fait du cabaret-chanson», révèle Stéphanie. Un petit fauteuil empire, «trouvé aux puces», et un tapis orange complètent la déco de cette grande pièce accueillante. Pas de tableau au mur, mais une affiche signée Joan Miró. «J'aime garder de l'espace libre et des murs dégagés qui aèrent l'esprit!» rit Stéphanie. «Chez moi, c'est différent, interromp Véronique, car je vis avec quelqu'un; il faut composer pour la déco. Je ramène beaucoup d'objets de mes voyages que j'expose: ils me racontent tous quelque chose.» Quand on est artiste dans l'âme, on

DE L'AIR

«J'aime garder de l'espace libre et des murs dégagés qui aèrent l'esprit!»

créée en permanence. Ainsi Stéphanie a customisé un meuble de sa grand-mère pour le corridor. «Derrière la vitrine, j'y ai mis des guirlandes lumineuses. Tout ce qui est festif m'enchant. Et même si je ne suis pas un cordon-bleu, j'aime avoir du monde ici.» Véronique rebondit: «Tu y as même invité quarante personnes pour ton anniversaire!»

Mais alors, quelle est leur «petite chambre»? «C'est mon bureau, dit Stéphanie, l'endroit où j'ai mon ordinateur. C'est un lieu de vie, comme autrefois le salon-salle à manger chez les paysans, milieu dont ma mère est issue.» Véronique ajoute: «Pour moi, la petite chambre est liée à l'enfance. Petite, je partageais ma chambre avec ma sœur. Je pense aussi au berceau.»

* Dans les salles romandes: «La petite chambre», drame de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond. Avec Michel Bouquet et Florence Loiret Caille. Leur site: www.chuat-reymond.com

LEURS OBJETS PRÉFÉRÉS



► La lampe de «La petite chambre»
«Cette lampe de chevet en forme d'escargot est blanche, simple. Elle suggère l'enfance. D'ailleurs, elle a été créée pour le film.»



► Un bouquet de roses artificielles
«Nous l'avons reçu du directeur du Festival de Berlin quand nous avons gagné un prix pour le court-métrage «Berlin Backstage», en 2004.»



► Le DVD «Buffo, Buten & Howard»
«Il ressort ces jours! C'est un documentaire que nous avons tourné en 2009 sur la vie de notre ami Howard Buten, clown et psychologue.»

PUB

www.bijouxor.ch

Achat d'or, bijoux et argenterie

Cours de l'or online

Achat diamants - Dessertissage gratuit

24K (or fin) = Frs 41.- le gr.

18K = Frs 26.- le gr. net TTC

10 gr. de 18K = Frs 260.-, tous frais inclus

Yves ROCHAT - 021 981 2001